

Marion Laval-Jeantet, *Microbiota : créer et soigner*

Angélique Mangeleer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/128046>

DOI : 10.4000/15h8w

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Angélique Mangeleer, « Marion Laval-Jeantet, *Microbiota : créer et soigner* », *Critique d'art* [En ligne],

Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2026, consulté le 27 janvier 2026.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/128046> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15h8w>

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Marion Laval-Jeantet, *Microbiota : créer et soigner*

Angélique Mangeleer

- ¹ Publié en 2025, *Microbiota : créer et soigner* est en réalité le catalogue de l'exposition du duo d'artistes Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin) qui eut lieu à l'été 2016 au musée des Beaux-Arts de Dole et à la Maison natale de Pasteur. Tout au long de ce catalogue, Marion Laval-Jeantet nous narre les aventures médicales et artistiques de son microbiote. Ponctué d'un jargon scientifique rendu compréhensible et visuel, ce récit autobiographique et profondément intime sur la santé et la création de cette artiste se lit comme un polar médical dont la résolution serait la guérison. Son histoire débute par les aléas gastro-intestinaux de sa famille face auxquels la médecine moderne a échoué. Avec un regard aussi bien artistique que scientifique, Marion Laval-Jeantet s'intéressa à cette époque à l'écosystème du microbiote humain et à leurs maladies auto-immunes. Elle se remémore dans ces lignes ses expérimentations passées initiées lors de ses voyages durant lesquels elle façonna son microbiote international, afin de devenir un authentique bouillon de culture vivant. En quête de réponse, ses recherches l'ont poussée à rencontrer des médecins biologistes et à recourir avec eux à des techniques biomédicales obsolètes comme les clichés microphotographiques. Les mondes macroscopiques et microscopiques qu'elle y découvrit construisirent l'univers semi-fictif des installations d'Art Orienté Objet. Ces *paysages microbiotiques* imitant des fonds marins organiques donnent ainsi corps et forme à nos phénomènes internes. Marion Laval-Jeantet pousse la démarche scientifique à l'extrême en menant des expérimentations biologiques sur elle-même (injection de sang équin, implantation de microbiote, ingestion de plante hallucinogène), une mise en danger certaine portée au nom de l'expérience anthropologique et artistique. La création semble pour elle une nécessité thérapeutique, car, si la maladie et le traumatisme stimulent la création, la création à son tour apaise et soigne son créateur selon elle. Reprenant la formule de Jacques Ellul (« penser local, agir global »), elle fait le parallèle entre l'ultra-localité de son propre microbiote et la fragilité des thrombolites millénaires menacés du Lac Clifton en Australie, nous convainquant que toute forme de vie doit être choyée. Nous pouvons d'ailleurs y lire une discussion éclairante entre écrivains, zoologistes,

biologistes et locaux sur le devenir de ce lac menacé par le réchauffement climatique et l'expansion urbaine.

AUTEUR

ANGÉLIQUE MANGELEER